



MESSAGES CLÉS

© Olivier Girard/CIFOR

RESTAURER LES ZONES ARIDES D'AFRIQUE ACCÉLÉRER L'ACTION SUR LE TERRAIN

2-3 JUIN 2021

La restauration des terres arides d'Afrique est fondamentale pour préserver la biodiversité, veiller à la santé, aux moyens de subsistance et à l'avenir des 525 millions de personnes vivant dans ces paysages arides. La conférence numérique **GLF Afrique 2021** « Restaurer les zones arides d'Afrique - Accélérer l'action sur le terrain » sera la seule conférence de l'année consacrée à la restauration des zones arides. Elle jouera un rôle clé non seulement dans l'identification des connaissances manquantes, mais aussi dans la recherche de solutions face aux défis auxquels font faces les zones arides et les personnes qui y vivent, particulièrement en ce qui concerne les graves menaces que représentent le changement climatique, les conflits, la pandémie, la dégradation des terres et l'affaiblissement des moyens de subsistance.

Cette conférence aura pour objectif de répondre aux questions suivantes :

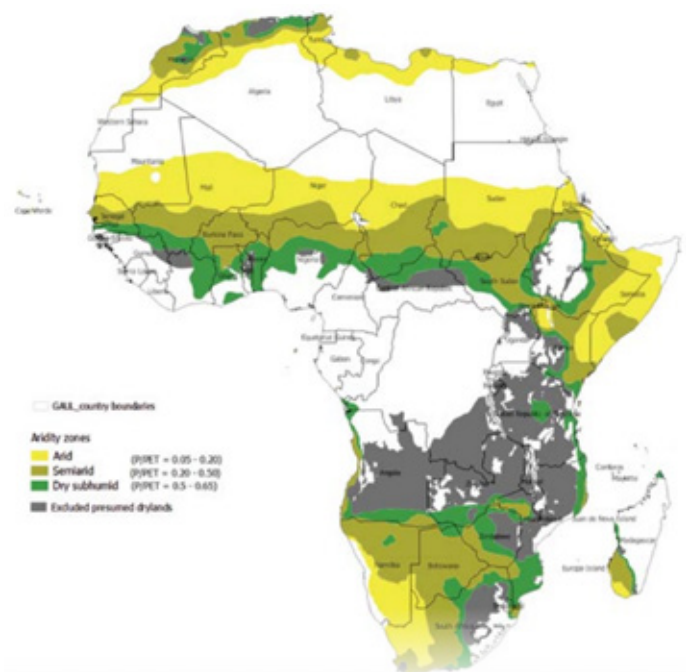
1. Comment la restauration des zones arides africaines peut-elle améliorer la vie de millions de personnes y vivant, qui sont menacées par la sécheresse, la perte des moyens de subsistance, la faim et la tentation d'une migration périlleuse ?
2. Comment catalyser la prise de conscience de l'urgence d'agir pour restaurer les zones arides africaines qui se détériorent gravement, et stimuler la résilience des terres et d'habitants confrontés à de nouvelles menaces de famine en raison des dommages économiques causés par la COVID-19 et du changement climatique ?
3. Une plus grande sensibilisation pourrait contribuer à soutenir des millions de personnes, et juguler les migrations périlleuses depuis les zones arides de la région sahélienne¹ bordant le Sud du désert du Sahara, l'un des endroits les plus pauvres de la planète.
 - Là-bas, le nombre de personnes confrontées à une **insécurité alimentaire sévère** a presque doublé pour atteindre 7,4 millions de personnes, contre 3,9 millions auparavant. Si la conjoncture ne s'améliore toujours pas, **des millions d'autres personnes** risquent de souffrir de l'insécurité alimentaire.
4. Comment les gouvernements, la société civile, le secteur privé et les communautés autochtones et locales peuvent-ils collaborer efficacement pour surmonter leurs différends et travailler collectivement à la restauration des zones arides et à la protection de ces paysages uniques ?

¹ Le Sahel désigne une bande de terre s'étendant sur près de 6 000 kilomètres à travers l'Afrique du Nord, de l'océan Atlantique à la mer Rouge, et couvrant 14 pays africains.

5. Comment pouvons-nous stimuler la résilience pour mieux faire face aux conséquences de la hausse rapide des températures qui augmentent **1,5 fois plus vite** au Sahel que dans le reste du monde, entraînant une alternance d'extrême **sécheresses et d'inondations**, déplaçant ainsi les communautés et **réduisant considérablement les rendements agricoles** ?
6. De quelle manière les porteurs de connaissance locaux, notamment les petits exploitants agricoles, les éleveurs, les pasteurs, les jeunes et les aînés, les organisations civiques et les gouvernements locaux peuvent-ils davantage participer dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des efforts de restauration des zones arides ?

Le contexte

- Plus d'un demi-milliard de personnes vivent et travaillent dans les zones arides africaines, une zone qui représente 43 % de la surface du continent, s'étendant du Burkina Faso au Mali, en passant par la Mauritanie, le Niger et le Tchad.
- La pandémie de COVID-19 a déclenché la plus grande récession que le Sahel ait connu depuis des décennies, plongeant 1,3 million de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté. Les pays les plus durement touchés ont été confrontés à une baisse de 30 à 50 % des exportations de bétail, couplée à une augmentation de 20 à 50 % des prix des aliments importés.
- D'après l'Organisation des Nations Unies (ONU), la chute des prix des matières premières, l'effondrement du tourisme dans toute l'Afrique et la baisse des transferts en devises ont réduit l'économie africaine d'environ 3,5 %. Le Fonds Monétaire International (FMI) promet maintenant une nouvelle aide de 500 milliards de dollars.
- Les paysages tributaires des précipitations se dégradent rapidement, en partie à cause des effets dévastateurs du changement climatique qui menace la riche biodiversité de ces paysages fragiles, essentiels aux petits exploitants pour l'entretien des cultures et le pâturage du bétail.
- Dans le pire des scénarios, un réchauffement de 4 degrés d'ici la fin du siècle réduirait de 7 à 12 % le produit intérieur brut (PIB) moyen de l'Afrique, et l'**Organisation météorologique mondiale** prévient que les rendements des cultures diminueraient de 8 à 13 %.
- De plus, le changement climatique signifie que les températures au Sahel augmentent 1,5 fois plus vite que la moyenne mondiale, aggravant la pénurie d'eau, réduisant les rendements des cultures et la productivité agricole, et affectant la sécurité alimentaire et les prix.
- Par conséquent, alors que les systèmes alimentaires faiblissent, les agriculteurs et communautés agricoles luttent contre la réduction des opportunités, particulièrement les femmes et les jeunes, et beaucoup sont contraints de chercher une meilleure vie ailleurs.
- Concrètement, la dégradation des terres pourrait contraindre 135 millions de personnes à migrer au cours des 30 prochaines années.
- Les nouvelles vagues épidémiques et variantes de la COVID-19 exacerbent les conséquences désastreuses et exigent une prise des mesures urgentes avant qu'il ne soit trop tard.
- Les violences aggravent également les conditions de vie, puisqu'on rapporte que 2 millions de personnes ont été déplacées par le conflit dans la région dite des « trois frontières » (Mali, Burkina Faso et Niger).
- Alors qu'elle a été lancée en 2007 par l'Union africaine (UA), l'**initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahel et le Sahara (IGMVSS)**, qui a pour objectif d'ériger une barrière végétale de 7 000 kilomètres de long s'étendant du Sénégal à Djibouti, reste encore mal connue. L'objectif est de réduire la désertification rampante grâce à une mosaïque transcontinentale de paysages verts et productifs.
- Le **GLF Afrique 2021** se déroule dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, une initiative du Programme des Nations Unies pour l'environnement et de la FAO, bénéficiant du soutien du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).



Chiffre 1. Les zones arides d'Afrique

La source: Adapté du PNUE-WCMC, 2007, selon la CNULCD et la CDB et mis à jour en 2014

Pourquoi participer ou communiquer sur la Conférence numérique GLF Afrique 2021 ?

- Améliorez vos connaissances et votre compréhension sur les questions relatives aux zones arides, y compris sur la Grande Muraille Verte, grâce à un large panel d'intervenants partageant leur savoir : des responsables d'agences de l'ONU aux agriculteurs de terrain, en passant par des experts en restauration, en migration et en approches paysagères.
- Apprenez-en davantage sur les derniers progrès scientifiques et les dernières connaissances disponibles en matière de restauration des zones arides, de biodiversité, de paysages durables, des conséquences du changement climatique et de la migration, ainsi que sur des concepts tels que la neutralité en matière de dégradation des terres (NDT).
- Interagissez avec d'éminents intervenants et des organisations influentes, vous permettant ainsi de développer votre réseau de contacts.
- Découvrez ce qu'est la région du Sahel : plus d'une douzaine de pays, leurs contributions et leurs difficultés.
- La COVID-19 a fait comprendre à de nombreux pays africains l'importance des infrastructures numériques, avec des **suggestions de l'ONU** pour que les pays africains remodelent leurs économies, en intégrant en premier lieu la numérisation. Le GLF a rendu cet événement gratuit pour l'ensemble des personnes résidant en Afrique, avec des possibilités de se connecter à une version à faible bande passante.

La conversation mondiale sur la restauration des zones arides, le changement climatique et les moyens de subsistance :

Dans les médias : La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), neutralité en matière de dégradation des terres (NDT), Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), WWF, Organisation mondiale de la Santé (OMS), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Programme alimentaire mondial (PAM), la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB), IPBES, Organisation météorologique mondiale (OMM), le Forum économique mondial, l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), WRI, et les meilleurs spécialistes dans le domaine de l'environnement, de la médecine, de l'économie et de la conservation de la biodiversité.

Termes clés (extraits d'articles de presse/rapports) :

Biodiversité, changement climatique, désertification, COVID-19, zones arides, service écosystémique, extinction, restauration écologique, famine, Grande Muraille Verte, relance verte, moyens de subsistance, migration, solutions basées sur la nature, pandémies, chaînes d'approvisionnement, réchauffement.

Les principaux thèmes qui ressortent du discours mondial :

- La restauration des zones arides d'Afrique est une mesure urgente pour protéger et préserver des écosystèmes fragiles et biodiversifiés, menacés par le changement et le réchauffement climatique.
- La restauration des zones arides est d'une importance capitale pour améliorer les moyens de subsistance ainsi que la sécurité alimentaire et hydrique, réduire les migrations périlleuses et l'exploitation des êtres humains et les violences qui y sont associées, et améliorer la résilience face au changement climatique.
- Les niveaux croissants de bouleversements sociaux, de violence, de famine et d'insécurité sont étroitement liés les uns aux autres, et associés aux ravages causés par le changement climatique et la désertification croissante.
- Rétablir les liens entre les humains et le reste du monde naturel demeure essentiel pour réduire le risque de futures pandémies. Il est également nécessaire de protéger la diversité et l'abondance des formes de vie sur Terre, sur lesquels reposent les systèmes indispensables à la survie de notre planète.
- Une **économie circulaire** a pour objectif de maintenir le plus longtemps possible la valeur des produits, matériaux et ressources en les réinjectant à la fin de leur utilisation dans le cycle des produits, tout en minimisant la production de déchets.

Comment la conférence numérique GLF Afrique s'inscrit-elle dans la conversation mondiale sur la restauration des zones arides, le changement climatique, la pandémie de COVID-19 et les migrations ?

1. La **Conférence numérique GLF Afrique** traitera du besoin urgent d'augmenter et d'améliorer rapidement les efforts pour restaurer les zones arides mondiales, dont près de la moitié sont situées en Afrique. Cela inclut

certains des pays les plus pauvres de ce continent, qui subissent les effets extrêmes causés par le changement climatique ainsi que les graves retombées économiques causées par la pandémie de COVID-19.

2. Tous ces facteurs entraînent un risque majeur de famine et d'aggravation des violences ainsi que des migrations périlleuses pour des millions de personnes vivant dans cette région.
3. Il est donc essentiel d'explorer les moyens de combler les lacunes entre la restauration des communautés et des réseaux, d'intensifier les efforts de gestion durable, de restaurer et protéger les écosystèmes afin que ceux-ci puissent continuer à soutenir le bien-être humain et à fournir des bienfaits en termes de biodiversité. Des paysages et des sociétés plus résilients permettront aux populations des zones arides de mieux résister aux crises.
4. La Conférence numérique GLF Afrique 2021 réunira plusieurs secteurs d'activités et cherchera à guider les grandes initiatives mondiales telles que le Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après 2020, la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, et les efforts de relance verte suite à la pandémie de COVID-19.
5. La Conférence explorera des questions clés au carrefour de l'environnement et du bien-être humain : la restauration des écosystèmes fragiles des zones arides par des approches paysagères intégrées, ainsi que l'importance des enseignements tirés auprès des peuples autochtones et des communautés locales.

Ressources :

- **Péril dans le désert : la migration irrégulière à travers le Sahel.**
- **Note de synthèse du FMU n° 02/2018 : Pourquoi la sécurisation du Sahel ne stoppera pas la migration.**
- **La dégradation des terres pourrait contraindre 135 millions de personnes à migrer dans les 30 prochaines années.**
- **L'Afrique est le continent qui souffre le plus de la crise climatique.**
- **L'Afrique passe au numérique.**



Pour toute information concernant les Forfaits de parrainage et de partenariat avec le GLF, veuillez contacter **la coordinatrice de l'engagement et du développement** :

Nina Haase - +31 617518388 - n.haase@cgjar.org

REJOIGNEZ DÈS AUJOURD'HUI LE GLF AFRIQUE

▶ bit.ly/GLFAfrica2021

Forum mondial sur les paysages

Le Forum mondial sur les paysages (Global Landscapes Forum, GLF) est la plus grande plateforme de connaissances mondiale consacrée à l'approche intégrée de l'utilisation des terres, dédiée à la réalisation des objectifs de développement durable et de l'Accord de Paris sur le climat. Le Forum a adopté une approche holistique dans le but de créer des paysages durables, à la fois productifs, prospères, équitables et résilients et a choisi pour ce faire cinq thèmes interdépendants qui sont l'alimentation et les moyens de subsistance, la restauration des paysages, les droits, le financement et la mesure du progrès. Il est organisé par le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), en collaboration avec ses cofondateurs, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et la Banque mondiale, ainsi que les membres signataires de la charte.

Membres signataires de la charte : CIAT, CIFOR, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, EcoAgriculture Partners, EFI, Evergreen Agriculture, FSC, GEF, GlZ, ICIMOD, IFOAM - Organics International, ILRI, INBAR, IPMG, IUFRO, Rainforest Alliance, Rare, RRI, SAN, TMG - Think Tank for Sustainability, UNEP, Wageningen Centre for Development Innovation, part of Wageningen Research, WFO, World Agroforestry, World Bank Group, WRI, WWF International, Youth in Landscapes Initiative.

Bailleurs



Federal Ministry
for the Environment, Nature Conservation
and Nuclear Safety



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development